

LE PETIT TERRIEN

LE JOURNAL DU LYCEE DE PETITE TERRE

N° 2 – MARS 2019

EXPERIENCE

Plongée dans le Lagon



Crédit photo : Mme F. Mentec

COMPRENDRE

La timidité
La musique
Le désir

RENCONTRE

Jeux Internationaux
de la Jeunesse
– Liban 2019



JEUX INTERNATIONAUX DE LA JEUNESSE
LIBAN 2019

SPORT

Tournoi de Football

CULTURE

Théâtre au Lycée
La Page des Poètes

ENQUETE

La Maison des Lycéens

GRATUIT

EDITO



Chers lecteurs,
Chères lectrices,

C'est toujours un plaisir pour nous de vous retrouver pour une nouvelle édition de votre journal **LE PETIT TERRIEN**.

Comme vous le savez, le monde dans lequel nous vivons évolue et notre journal aussi, nous sommes toujours là, fidèles au poste, pour défendre le droit à la liberté d'expression sans laquelle il n'existe aucune démocratie. En tant que rédacteur en chef-adjoint, il me semble aujourd'hui très important, dans un établissement comme le nôtre, que vous soyez toujours informés de l'actualité au sein de notre lycée.

Ce deuxième trimestre fut marqué par les JI auxquelles participera pour la toute première fois le Lycée de Petite Terre, en juin prochain. Mais d'autres événements se sont déroulés au sein de notre Lycée. Vous les découvrirez au fil de la lecture de ce numéro. Je vous invite également à découvrir en dernière page nos poètes en herbe, lesquels ne manqueront pas de vous insuffler quelques émotions.

Toute l'équipe de rédaction espère vraiment que cette nouvelle édition vous plaira. N'hésitez pas à faire connaître **LE PETIT TERRIEN** autour de vous.

Je ne saurais terminer sans vous souhaiter une excellente lecture.

Le rédacteur en chef-adjoint
ZOUBERT Abdou-Roihmane

sommaire

03 VIE DU LYCÉE

*Jeux Internationaux de la Jeunesse
- Liban 2019* p3.

La Maison Des Lycéens-la MDL p4.

Plongée dans le lagon p5.

Tournoi de football p7.

Atelier Théâtre p8.

09 SOCIÉTÉ

La Musique p9.

Être timide au lycée p10.

11 SCIENCES

Doit-on satisfaire tous ses désirs?

12 POÉSIE

La page des poètes p12.

Directeur de Publication : Monsieur PIOLAT, Proviseur du lycée

Rédactrice en chef : Madame SOUFFOU, Professeur Documentaliste

Rédacteur en chef Adjoint : ZOUBERT Abdou-Roihmane TL2

Correcteur : Monsieur Tillier, Professeur de Lettres

Maquettiste : **Monsieur SABIDO, professeur d'espagnol**

Journalistes : ZOUBERT Abdou-Roihmane, HASSOUMANI Nawale, MADI SALIMISSA Raïcha, AHAMADA ALI Roukiya, ABOUDOU Salma, YOUSOUF Nathra.

Impression : Lycée de Petite Terre, Mme DJOUTSA, Directrice Déléguée aux Formations Professionnelles et Technologiques

Adresse : Lycée de Petite Terre, rue du Lycée 97615 PAMANDZI . Tél : 0269055565

J JEUX INTERNATIONAUX DE LA JEUNESSE -LIBAN 2019



Crédit photo : Zoubert Abdou-Roihamane

Sportive qui ont représenté les couleurs de notre AS. A l'oral ils ont présenté les arguments justifiant en quoi « notre candidature était légitime pour aller aux JIJ ».

Ce succès montre en effet que nos lycéens sont capables de prendre des responsabilités puis de les assumer dans un esprit de convivialité et de partage comme lors des différentes manifestations de l'UNSS qui se sont déroulées dans l'Académie mais aussi au niveau national.

Plus de 350 lycéens et Lycéennes du monde entier, venus des 5 continents et de plus de 25 pays sont attendus au Liban.

Les jeunes ambassadeurs auront à charge de représenter l'académie de Mayotte via notre association sportive du lycée, avec le soutien de M. PIOLAT, le Proviseur du lycée, qui nous a beaucoup encouragés et qui s'est énormément investi pour l'Association sportive du lycée.

Ils représenteront Mayotte entre sport, culture, patrimoine, rencontres, partage et francophonie, et rassembleront jusqu'à **50 équipes mixtes (trois filles, trois garçons)** autour de challenges sportifs et culturels.

Au programme : course d'obstacles par équipe, triathlon nature, basket, cross-fitness, rugby, rallye culturel et bien d'autres activités. Les différents projets cul-

turels rythmeront ces JIJ durant la semaine : cérémonie d'ouverture, soirée des nations, cérémonie de clôture, et un vaste programme éducatif durant l'année dans tout le réseau Liban et dans tous les lycées candidats à cette 9ème édition des Jeux Internationaux de la Jeunesse.

Nos lycéens auront la chance de rencontrer deux grandes personnalités du sport : Rudy Robert, basketteur international français et Jackie Chamoun Karembeu, skieuse internationale libanaise, qui sont les parrains officiels de cette 9ème édition.

Quelle chance ! Nous leur souhaitons le meilleur et surtout de représenter avec dynamisme et fierté les couleurs de l'île aux Parfums. **BONNE CHANCE A TOUTES LES EQUIPES !**

Zoubert Abdou-Roihamane
TL2 et Jeune Reporter UNSS

L'INFO EN PLUS

C'est grâce à Sourette Attoumane (TMERCA2) et SAID Sakina (201), jeunes sportifs au sein de l'AS qui nous ont représentés au Vice-Rectorat et grâce à mon implication en tant que Jeune Reporter d'autre part, que notre lycée fut choisi. Cependant, les dates du voyage correspondant aux épreuves du Baccalauréat, dans un esprit de grande solidarité, nous avons cédé nos places à d'autres élèves investis dans l'AS depuis de nombreuses années.

ZAR

Les jeux internationaux de la jeunesse 2019 se tiendront au LIBAN en juin prochain. Le thème porteur sera « la Francophonie, entre sport et culture, au cœur des JIJ »

Il s'agit de la 9^{ème} édition des jeux internationaux de la jeunesse 2019. C'est un grand rendez-vous sportif et culturel annuel de l'Agence pour l'Enseignement Français à l'Étranger (AEFE) et de l'Union Nationale du Sport Scolaire (UNSS), qui se tiendra au Liban du 19 au 24 juin 2019, après Arcachon (2011), Singapour (2016), Marseille (2017) et la Haute-Saône Vesoul (2018).

Plus de 350 lycéens et Lycéennes du monde entier, venus des 5 continents et de plus de 25 pays, sont attendus au Liban. Parmi eux, notre lycée. Le lycée de Petite Terre participera donc aux JIJ en juin 2019, avec comme accompagnateurs Mme Mentec et Mme Grare, professeurs EPS, suite à une sélection serrée, opérée par le jury du Rectorat de Mayotte. Deux élèves, Saïd Sakina et Sourette Attoumane, sont les deux jeunes sportifs pratiquants au sein de l'Association

A MAISON DES LYCÉENS / LA MDL



« Qu'est-ce que la maison des lycéens ? A quoi sert-elle ? »

Ce sont beaucoup de questions que se posent un grand nombre de lycéens lorsqu'ils entendent parler de la MDL.

La MDL est une association déclarée créée pour le lycée en 2012. Le local a été fermé en 2015 pour insalubrité puis rénové entre 2017 et 2018.

Depuis sa création, elle a toujours eu le même but : responsabiliser les élèves en les faisant travailler ensemble dans un objectif commun. Cette association apporte aux élèves un avant-goût de la vie active et professionnelle.

Les membres du bureau, le président Issoufa MADI, la présidente adjointe Léa PIAMBO, les secrétaires Nourcan HAMADA et Ninat CHAMSIDINE et les trésoriers Issiaka ABDYOU et Misbahou NIDHOIMI, travaillent avec les services civiques : Akram MOINDJIE, CHADHULI BEN Abdel-Akam et ASSANI Fatoumia qui veillent à ce que tout se passe bien. Ils travaillent aussi avec les professeurs, l'administration et des associations extérieures

comme le Royaume des fleurs, les traiteurs etc. pour assurer les différents événements dont elles ont la charge : La flash mob, le bal de fin d'année, la venue de Papayane, l'emprunt des vestiaires, le Jeudi caresse, la cafétéria, les clubs...).

La MDL s'engage réellement à agrémenter la vie des élèves du lycée.

La MDL s'engage réellement à agrémenter la vie des élèves du lycée. Pour citer Victor HUGO : « Celui qui ouvre une porte d'école, ferme une prison ». Alors celui qui ouvre la porte de la MDL, laisse derrière lui l'enfer de l'extérieur.

INTERVIEW :

Les personnes qui sont les plus aptes à vous parler de la MDL sont les adhérents eux-mêmes. Nous avons donc interviewé les adhérents du club de danse.

CHAMI Rabouanta de la classe de TRHC1 : « J'ai commencé la danse

lorsque j'avais 10 ans et je compte bien poursuivre même après le lycée. C'est une vraie passion et comme pour toutes les passions, elle m'aide à m'exprimer, montrer ma joie comme ma peine. Le fait que la MDL possède un club de danse est une vraie aubaine. De plus, le jour du FlashMob approche. Je suis à la fois excitée, joyeuse, fière et stressée. Je veux montrer le fruit de tous mes entraînements ».

HAMADA Nourcan de la classe de TGF1 : « Je dirige le club avec Kamardine. Si je devais décrire la MDL en un seul mot, ce serait « détente ». Le plus difficile pour le club de danse c'est l'organisation de la FlashMob, la mise en place, les chorégraphies, le lieu de répétition... Mais on assume. On ira jusqu'au bout ».

MARI Kamardine : « La MDL en trois mots ? Divertissement, célébrité et argent ».

CHAMSIDINE Ninat : « C'est une vraie chance que la MDL ait un club de danse. M'y inscrire m'a aidée physiquement comme socialement ».

NIDHOIMI Misbahou 1S : « Je suis à la fois danseur et trésorier. Je peux dire en connaissance de cause que les adhérents n'ont rien dépensé pour le FlashMob. La MDL a tout pris en charge. Personnellement, j'ai commencé la danse à dix ans. Tout ce que je voulais, c'était twerker, prendre du plaisir avec mes amis et m'amuser ».

RAÏCHA
NAWALE

P LONGÉE DANS LE LAGON



Crédit photo : Mme F. Mentec

La classe de 214 a fait une sortie en mer.

Il est 8H 30. Toutes les filles de la 214 se retrouvent sur le ponton de Dzaoudzi. Elles attendent leurs professeurs avec impatience.

Une fois les professeurs arrivés, on leur donne leurs combinaisons de plongée et quelques explications avant de partir à l'aventure :

-On ne peut pas se noyer avec une combinaison.

-On ne doit pas attraper les poissons.

-On ne doit pas jeter des plastiques dans la mer...

Après vingt minutes de trajet jusqu'à la passe en S, quelques filles sont tombées malades, les plus motivées veulent plonger tout de suite dans le lagon.

Il y avait des poissons de toutes les couleurs, des sardines, des mérus, des chirurgiens, des rascasses, des hawaïens, des petits lampions... C'était un monde de poissons. C'était magnifique !

Après deux heures de plongée sous-marine, les filles de la 214 reviennent toutes fières d'elles. Elles ont bien apprécié leur journée.

YOUSOUF Nathra, 214

VIE DU LYCÉE



T

OURNOI DE FOOTBALL.



Crédit photo : ZOUBERT Abdou-Roihmane

A l'occasion de la fin d'année 2018, l'Association Sportive du lycée en lien avec l'UNSS de Mayotte a organisé un tournoi de football, le jeudi 6 décembre 2018, à 15h, au plateau sportif du lycée de Petite Terre.

L'encadrement de l'activité a été assuré par Monsieur GRUGET, Professeur d'Éducation Physique et Sportive, responsable de cette activité au sein de notre Association Sportive, et ce tous les lundis après-midi de 17h à 18h sur le plateau sportif du lycée de Petite Terre pour les garçons et pour les filles et le mardi après-midi. Vous pouvez voir le tableau récapitulatif sur le panneau UNSS.

Les amateurs et passionnés de foot se sont réunis pour y participer dans un esprit de sport collectif et de respect envers l'adversaire. Tous les matchs se sont déroulés sans incident et chaque équipe a pris plaisir à jouer sous les encouragements

Les amateurs et passionnés de foot se sont réunis pour y participer dans un esprit de sport collectif et de respect envers l'adversaire.

de certains supporters lycéens qui étaient bien sûr présents pour les motiver et assurer l'ambiance. Deux finales : une petite et une grande, ont eu lieu afin que toutes les équipes puissent se rencontrer.

Trois coupes ont récompensé les vainqueurs.

Organiser ce tournoi permet le partage et les échanges entre les différentes équipes, qui se rencontrent dans un cadre convivial. De quoi mettre en avant les progrès et les apprentissages de chacun et le vivre ensemble.

ZOUBERT Abdou-Roihmane
Jeune Reporter

A TELIER THÉÂTRE

L'atelier théâtre est l'une des options facultatives avec coefficient 2. Au lycée de Petite-Terre elle est encadrée par Mme Naimi et Mme Robion. Ceux qui y participent sont les Terminales de toutes sections. L'option se déroule tous les mercredis de 14 heures à 16 heures au CDI du lycée.

Après les séances, Les élèves doivent être capables de représenter une des scènes qu'ils auront choisies devant un jury. Cette année, l'œuvre phare de l'option est « Les balbutiements d'une louve » de Nassuf Djailani. C'est une œuvre contemporaine qui correspond parfaitement au thème de cette année. En effet c'est une pièce qui a pour protagoniste principal une jeune fille mahoraise qui rejette ses traditions et même sa propre mère et qui se révèle très rebelle et ambitieuse.

Les professeurs ont choisi cette pièce car elle nous permet de nous identifier avec les personnages et de nous projeter dans la réalité quotidienne. En effet, elle incarne une fille de notre génération à Mayotte. Et donc il sera plus facile pour nous de la jouer. La pièce est composée de 9 scènes, plus un épilogue.

Chaque élève doit choisir deux scènes parmi les 8 que les professeurs ont décidé que nous représenterions le jour de l'épreuve, mais aussi lors du festival Baobab.

Afin de nous préparer à l'épreuve, durant les séances nous faisons des exercices de relaxation et de respiration pour être à l'aise, mais aussi pour travailler les émotions, la façon d'interpréter des personnages avec des petites improvisations. Nos enseignantes nous donnent aussi quelques conseils concernant nos mises en scènes.

Nous avons également eu un stage avec Laetitia et Tony, deux intervenants extérieurs membres de la compagnie artistique Oh Z'arts. Nous participerons au festival Baobab du 19 au 22 avril. Tout ceci servira à la constitution du dossier qui est à présenter le jour de l'épreuve et qui sera noté sur 4 points outre l'interprétation de la scène choisie sur 12 points et l'entretien sur 8 points.

L'option théâtre du lycée est une épreuve très enrichissante et bénéfique pour nous.

L'option théâtre du lycée est une épreuve très enrichissante et bénéfique pour nous. En effet, nous apprenons à nous dépasser, à prendre confiance en nous. Mais également à nous amuser tout en apprenant, en acquérant des connaissances et compétences. Il y a eu des progrès pour chacun de nous. Nous nous sommes tous investis et cela surtout pour l'épilogue où nous avons bien joué. Tout le monde a aimé ; les professeurs mêmes étaient émus par notre travail. Même si nous rencontrons quelques difficultés, comme par exemple dans l'interprétation de la mère de Bintou et pour trouver des mises en scènes adéquates. Nous espérons faire mieux encore au festival Baobab et le jour du Bac.

ROUKIA

Crédit photo : Roukia



MUSIQUE

Platon a dit : « Si on veut connaître un peuple, il faut écouter sa musique ». Si l'on adopte ce précepte, si l'on veut connaître la génération d'aujourd'hui, il faut s'intéresser à ses préférences musicales.

Pour cela, nous avons pris comme échantillon les élèves d'une classe du lycée et nous leur avons donné un questionnaire à choix multiples (QCM) pour approfondir le sujet.

Nous avons constaté que leurs playlists tournaient majoritairement autour du Rap, de la Pop et du RnB avec des hits comme « Jaloux » de DADJU, « La Dot » d'AYA NAKAMURA, « Without Me » de HALSEY, « Bad Liar » de IMAGINE DRAGONS, « We Are » de ONE PIECE, « Idol » de BTS et « Bury A Friend » de BILLIE EILISH. Néanmoins, leurs hits n'étaient pas forcément de leurs artistes préférés. Ils aimaient DADJU, TWICE, CHRIS BROWN, PHARRELL WILLIAMS, MAÎTRE GIMS, SOPRANO, MHD, SEVENTEEN...

Avoir accès à Internet a permis aux jeunes d'enrichir leur culture musicale, de varier les choix, de s'ouvrir.

Ces musiques, ils les entendent à la radio, sur Youtube ou par l'intermédiaire d'un(e) ami(e) et les écoutent et les apprécient dans leur casque, leur paire d'écouteurs ou au travers d'une enceinte.

Avoir accès à Internet a permis aux jeunes d'enrichir leur culture

musicale, de varier les choix, de s'ouvrir. Que l'on écoute du jazz ou même du nightcore, la musique nous a accompagnés, nous accompagne et nous accompagnera tout au long de la vie. Du petit-matin à la nuit dans les night clubs, dans nos moments de tristesse comme de joie. On l'écoute seul ou entre amis. Même à un âge avancé, au moment où tous les souvenirs s'estompent peu à peu, elle est l'une des choses qui reste dans le cœur

et dans l'esprit. Elle est une compagne. Elle nous rappelle nos bêtises, nos fous-rires, notre jeunesse, nos moments de détente...

Pour citer Kant : « La musique est la langue des émotions ». Vous êtes vivants, vous ressentez des émotions, alors utilisez la langue musicale. Fermez les yeux et chantez la première chanson qui vous passera par la tête.

NAWALE



Crédit photo : Nawale

Ê

TRE TIMIDE AU LYCÉE

La timidité désigne une forte réserve, un repli sur soi, voire un sentiment d'insécurité. Certaines personnes en font l'expérience lorsqu'elles parlent à d'autres. Eh oui, on n'est pas timide tout seul avec soi-même ! Être timide, c'est se sentir rougir quand on prend la parole en classe, murmurer parce qu'on craint le regard ou la pensée du camarade voisin, ne pas oser dire ou agir parce qu'on se dit qu'on n'en est pas capable...



Les timides sont qualifiés de discrets, réservés, inhibés ou même sages... Il s'agit d'une manière d'être, qui se traduit par une tendance à se tenir en retrait ou à éviter de prendre l'initiative, surtout lors de situations nouvelles. Être timide ne veut pas dire que l'on n'a pas envie d'échanger avec les autres, au contraire, on n'y peut rien ; c'est comme si ce sentiment d'embaras vous envahissait sans qu'on puisse le dépasser. Et d'ailleurs parfois, ça énerve d'être timide ! On préférerait de loin être le beau parleur du fond de la classe qui fait rire tout le monde en permanence ou celui qui

perturbe la classe, mais non !

Parfois, quand on est timide, c'est parce qu'on craint que les autres nous jugent mal, alors qu'on se trouve génial. Du coup, on se rabaisse et on finit par se trouver archinul. La vérité est entre les deux, dans un juste milieu pas toujours facile à trouver.

Face à ces souffrances, la meilleure solution est de réagir. Pour vaincre sa timidité, il existe de nombreux conseils, comme faire du théâtre, apprendre la méditation et tout bêtement commencer par accepter ce trait de sa personnalité.

Parfois, quand on est timide, c'est parce qu'on craint que les autres nous jugent mal.

LE PETIT TERRIEN a recueilli le témoignage de l'un des élèves qui se trouve dans cette situation embarrassante. Il a voulu garder l'anonymat ; nous l'avons surnommé El Farouk afin de ne pas porter atteinte à sa dignité et pour une fois, il ose prendre la parole.

Témoignage :

El Farouk : « JE SUIS TIMIDE »

« Quand j'étais plus jeune, je n'étais pas du tout timide. J'allais facilement vers les autres, j'avais beaucoup d'amis et je jouais souvent avec eux pendant la récréation. J'ai remarqué que depuis que j'ai perdu un être cher je ne suis plus comme avant. Ayant beaucoup de mal à m'exprimer, je me suis renfermé sur

moi-même, puis au lycée, les professeurs, mentionnent dans mes bulletins scolaires que je ne participe pas assez, que je suis très discret. Ils n'ont pas du tout tort. J'ai beau essayer de me remettre en question, je n'arrive toujours pas à prendre la parole en public. Je ne suis pas serein, par peur du regard des autres, de mes camarades, des professeurs, peur de me mettre en avant et de me faire remarquer. En gros, j'ai perdu toute confiance en moi. J'ai peur de dire des bêtises et que l'on me juge sur ça. Les remarques des professeurs ne m'aident pas ; plus on me répète que je suis trop effacé, que je dois m'affirmer, moins je me sens à la hauteur, moins j'ai confiance en moi. Pourquoi ? Car je me sens mal dans ma peau, toujours en retrait. C'est un cercle vicieux mais le pire c'est quand je passe les oraux et lorsqu'on fait un exposé en classe. Je n'ai jamais parlé de ma timidité, de mon malaise constant. J'ai presque perdu tout contact avec mes amis d'enfance, mais je ne le regrette pas. Tous les jours, à tout point de vue, je vais de plus en plus mal ; je n'ai pas confiance en moi ; je ne suis pas sûr de moi ; je suis toujours calme, dans mon coin, quelles que soient les circonstances ; je parle difficilement en public ».

La timidité n'est pas une fatalité ! Il est important de la comprendre pour pouvoir la vaincre.

Sources :
<https://www.prendreconfiance.com/timide-manifestations-origines>
<https://www.filsantejeunes.com>

ZOUBERT Abdou-Roihmane TL2

D OIT-ON SATISFAIRE TOUS SES DÉSIRS ?

Selon son étymologie « Desiderare » c'est le manque de quelque chose. Mais tous les désirs sont-ils bons à satisfaire ? Pour répondre à cette question, nous allons voir ce qu'est le désir puis comment le satisfaire tout en le « contrôlant ».



Tout d'abord, il faut savoir que le désir ne peut être comblé. Après avoir assouvi un désir un autre apparaît. Le désir est grandiose et dérisoire ; grandiose car on ne peut s'empêcher d'idéaliser l'objet de son manque et dérisoire puisque l'idéal est justement inaccessible. Il est extrêmement important de ne pas confondre le désir du besoin.

Le besoin est une nécessité spécifique à tous les êtres vivants ; nous avons besoin de nous nourrir, de nous défendre, de nous reproduire, mais contrairement aux animaux, l'homme est doué de conscience et de réflexion, donc il peut décider de ne pas se soumettre à ces simples besoins et désirs.

Il est donc primordial de savoir si le désir humain contribue au bonheur ou au contraire l'empoisonne. Dans le domaine de la

philosophie, il existe deux méthodes pour que nos désirs nous mènent au bonheur : la méthode d'Épicure et celle d'Épictète partagée par les Stoïciens et par Descartes.

Selon Épicure dans Lettre à Ménécée, il existe deux formes de désir ; les désirs naturels et les désirs non naturels. Les désirs non naturels sont simples à déterminer, ce sont les désirs vides, vains, sans aucun but véritable comme la recherche du luxe, de la célébrité ou encore de la gloire. Ces désirs ne peuvent jamais être assouvis, plus on en a et plus on en veut. Cette recherche constante nous éloigne toujours du bonheur véritable, seul un bonheur fugace est atteint.

Les désirs naturels et nécessaires sont les désirs primordiaux à l'homme.

Quant aux désirs naturels, ils sont divisés en deux catégories distinctes : les désirs naturels et nécessaires et les naturels et non nécessaires. Les désirs naturels et nécessaires sont les désirs primordiaux à l'homme c'est-à-dire les désirs biologiques. Selon Épicure les désirs naturels et nécessaires consisteraient à manger, boire et dormir tout en se contentant du strict minimum et seulement après on peut atteindre le bonheur et l'ataraxie c'est-à-dire l'équilibre entre le corps et l'esprit.

Les désirs naturels et non nécessaires, comme le fait de faire du sport, toujours selon

Épicure, ne comptent pas, on peut donc les satisfaire mais il ne faut pas chercher à tout prix à les satisfaire.

Par contre, selon Épictète, les Stoïciens ainsi que Descartes ont une tout autre méthode pour « contrôler » le désir et être heureux. Selon eux, le plus simple c'est de se concentrer sur ce qui dépend de nous et laisser ce qui ne dépend pas de nous. Il faut faire la part des choses c'est-à-dire faire la distinction entre les désirs qui sont à notre portée que l'on peut espérer assouvir et les désirs trop « grands » pour nous. Selon Épictète il ne faut en aucun cas gaspiller ces forces dans des choses que l'on ne peut pas contrôler. C'est le seul moyen de trouver l'équilibre.

Pour conclure, nous avons vu ce qu'est le désir et les méthodes pour le contrôler, pour ne pas y succomber et se perdre ; on constate qu'à part les désirs naturels et nécessaires ou les désirs qui dépendent de nous, tous les désirs ne sont pas bons à satisfaire. Il est même conseillé, pour trouver le bonheur et l'ataraxie avec soi, de ne pas céder à tous les désirs, surtout à ceux qui ne nous apportent rien de concret et qui n'ont pas de sens. Et dans la perspective où on devrait combler tous ses désirs il nous serait impossible de trouver le bonheur véritable. Et on serait dans l'incapacité de vivre sereinement.

SALMA

